

De Dakar à Saint Louis: ...

Quand l'Afrique déploie ses plumes

Gorée

Les signares : des Vénus métisses

Le terme « Signares » vient du Portugais senhoras qui signifie dames. Il désigne les femmes qui entretiennent des relations avec des hommes blancs influents.

« Je t'ai accompagnée jusqu'au village des greniers, aux portes de la Nuit
Et j'étais sans paroles, devant l'énigme d'or de ton sourire.
Un crépuscule bref tomba sur ton visage, un caprice divin.
Du haut de la colline refuge de lumière, j'ai vu s'éteindre l'éclat de ton pagne
Et ton cimier tel un soleil plonger dans l'ombre des rizières

Quand m'ont assailli les angoisses,
les peurs ancestrales plus traîtresses
que panthères

-L'esprit ne peut les écarter au-delà
des horizons diurnes.

Est-ce donc la nuit pour toujours oh !
Le départ sans au revoir ?

Je pleurerai dans les ténèbres, au
creux maternel de la Terre

Je dormirai dans le silence de mes
larmes

Jusqu'à ce qu'effleure mon front
l'aube laiteuse de ta bouche. »

in *Oeuvres poétiques*, Paris, Editions du Seuil, 1990

Ces femmes, noires ou métisses, acquièrent par le biais de ces unions, un rôle économique et un rang social élevé. Ces métissages nombreux ont été favorisés par la mise en place du mariage « à la mode du pays ». Ils donnent progressivement naissance à une communauté intermédiaire, celle des mulâtres ou mulâtresses (métisses). Les Signares épousaient exclusivement de jeunes fonctionnaires, des négociants ou des officiers de passage. Lors de son départ, l'époux laissait à sa femme l'ensemble de ses biens sur l'île. Placés à des postes clés de l'administration et des affaires, ils constituent, selon les termes de Léopold Sédar Senghor, une « Aristocratie mulâtre ». Les Signares sont aussi l'objet d'un mythe, symbole d'une culture alliant traditions sénégalaises et art de vivre à la française. Définies par leur exceptionnelle beauté, elles cultivent à l'extrême leur sensualité et usent de ces atouts pour amasser de colossales fortunes.

Elles constituent, à ce titre, la haute société de Gorée et de Saint Louis jusqu'au milieu du XIX siècle.

Léopold Sédar SENGHOR

Ce sénégalais est le premier président de la République du Sénégal, il naît à Joal au début du XXe siècle.

Berceau de sa naissance, une étape est consacrée à cette ville et au parcours de ce poète.

